

»Les légendes hagiographiques« und die »Vita Sancti Mauri per Faustum.«

In dem Schriftchen des Herrn Bollandisten Delehaye S. J.: *Les légendes hagiographiques* (Bruxelles 1905) heißt es p. 119/20:

„Mais il faut bien l'avouer, la littérature hagiographique a été déshonorée par quelques faussaires qui ne sauraient trouver d'excuse dans leur naïveté. Des faux audacieux, produits du mensonge et de l'ambition, ont longtemps égaré des esprits trop crédules et des critiques trop peu défiants; citons, par exemple, la légende Cyprite de saint Barnabé,¹⁾ la trop fameuse translation de saint Denis à Ratisbonne,²⁾ la vie de saint Maur par le prétendu Fauste, qui n'est autre qu' Odon de Glanfeuil³⁾, la passion de saint Placide, par Pierre Diacre, sous le nom de Gordien.⁴⁾ Le moine de Glastonbury qui remania la légende de Joseph d'Arimatee,⁵⁾ les premiers auteurs des légendes apostoliques de France, ne peuvent, devant le tribunal de l'histoire, exciper de leur bonne foi. On se détourne d'eux avec mépris, tout en admirant la simplicité de leurs dupes.“

*

Audiatur et altera pars.

Die obenstehende Behauptung „der hagiographischen Legenden“ bezüglich der Vita S. Mauri und ihrer Erdichtung durch Odo von Glanfeuil bedeutet eine schwere Anklage des untadeligen Abtes auf Meineid, Urkundenfälschung und Betrug schändester Art.

Derlei Anklagen müssen bewiesen werden.

Ich darf deshalb den Herrn Delehaye wohl bitten, die Begründung seiner schweren Anwürfe vorzulegen, damit die Verteidiger des Abtes Odo darauf antworten und zum Ende des Streites das ihrige beitragen können — oder auch, wenn das mehr zusagt, eine Jury zu besorgen, welche über die Sache zu befinden hat.

Das „tribunal de l'histoire“, von dem der Herr Verfasser spricht, kann selbstredend weder dieser als Ankläger, noch der Unterzeichnete als einer der Verteidiger bilden.

Dr. P. Beda Franz Adlhoeh, O. S. B.

¹⁾ Acta SS. iun. t. II, p. 431—52. Cf. Duchesne, *Saint Barnabé*, Mélanges G. B. de Rossi, pg. 45—49.

²⁾ Neues Archiv für ältere deutsche Geschichtskunde, t. XV, p. 340—58.

³⁾ Acta SS. ian., t. I, p. 1051—52, 1039—50.

⁴⁾ Acta SS., oct., t. III, p. 114—38.

⁵⁾ P. Paris, *De l'origine et du développement des romans de la Table ronde*, Romania, t. I (1872), p. 457—82.